

Il est bon d'être particulièrement prudent, car les maladies dont la fluxion de poitrine peut être le premier pas, sont toutes graves. Il ne faut pas oublier qu'aux trois que j'ai mentionnées plus haut il convient d'ajouter aussi la tuberculose, dont elle peut marquer le début.

Il ne faut jamais jouer avec la poitrine et ce qu'elle contient, car pas un des organes que l'on y rencontre n'est secondaire; tous, au contraire, sont de première importance.

Méfions-nous donc de la fluxion de poitrine, qui peut nous tomber dessus sans crier gare après un travail un peu pénible, ou plus souvent après une partie de plaisir un peu bruyante,

Les romanciers ont parlé souvent de fluxions de poitrines survenant après des bals, des parties d'opéras, etc. Ils n'ont pas eu tout à fait tort.

LE VIEUX DOCTEUR.

Les enfants au jeu

Si le jeu est utile à l'enfant et si nous devons le favoriser, il est juste d'ajouter qu'il doit être surveillé, réglé, afin d'être profitable.

D'après ce que nous avons déjà dit, il résulte que le jeu peut nous renseigner sur la santé du petit, sur la forme et le degré de développement de son intelligence, sur son caractère.

I.— SUR SA SANTÉ

L'enfant bien portant, nous l'avons remarqué, joue et même parfois avec exubérance. Autant il faut se défier de celui qui n'aime pas jouer, autant il faut se défier de celui qui joue avec excès, car alors sa fougue provient souvent d'une excessive nervosité. Le jeu, pris de la sorte, est plus mauvais que bon, il excite les nerfs. Que faire dans ce cas? Comme nous ne faisons pas ici un cours d'hygiène ni de médecine, nous dirons simplement qu'il convient alors tout particulièrement de surveiller le genre d'activité que déploie l'enfant dans le jeu, afin de la rectifier et de la mieux diriger, si besoin est. Et c'est là le point le plus important.

On tombe souvent dans l'un des deux excès suivants. On se réjouit de voir un enfant tranquille, qui ne joue qu'à des jeux calmes, sans se

rendre compte que c'est là, parfois, preuve de faible santé (pas toujours, cependant, il est certaines natures très calmes et pourtant bien portantes qui détestent les jeux brusques et bruyants).

Ou bien on se réjouit de l'exubérance excessive de l'enfant : la maman, heureuse, dit à son amie :

— Oh ! le mien se porte bien, je vous assure ! Si vous voyiez cette activité débordante : il ne tient pas une minute en place.

Cet excès, à part quelques exceptions, ne vaut pas mieux que le précédent.

Ce qu'il faut, c'est que l'enfant déploie au jeu l'excédant des forces à sa disposition : s'il n'en a point, il ne jouera pas, c'est signe de faiblesse ; s'il en a trop, il pourra, peut-être sans danger, jouer avec exubérance, mais il faut, néanmoins, toujours veiller à ce que la dépense ne soit pas excessive et qu'il y ait un juste équilibre entre ces deux termes : jeu et réserve de forces. Cela est assez facile à apprécier. Si, après s'être donné au jeu, l'enfant trouve cependant un repos tranquille, c'est qu'il n'a pas dépassé la limite ; si, au contraire, il ne trouve pas le sommeil, ou seulement un sommeil agité, il a joué avec excès : réglez-le.

II.— SUR SON INTELLIGENCE

Le jeu vous renseignera assez exactement sur les aptitudes de l'enfant. Tel enfant aimera les jeux précis, parce qu'il a un esprit clair et net ; tel autre manifeste déjà des dispositions pour le travail manuel : il construit des forts ; avec assez d'exactitude, il reproduit ce qu'il a vu, ce qu'il a appris à l'école ; il installe un poste rudimentaire de T. S. F. Ce sera peut-être un ingénieur, un électricien, etc. On pourrait multiplier les exemples. Que de vocations ont été révélées aux parents par le jeu préféré de leur enfant !

Le petit, en jouant, imite ce qu'il voit ; ou bien il invente, il ne se contente pas de reproduire fidèlement la vie : il imagine. Attention à l'esprit trop fertile en inventions saugrenues : ce pourrait être plus tard une imagination déréglée et par conséquent à surveiller. Pour l'instant, ce peut être déjà dangereux. N'a-t-on pas vu des enfants faire les "Peaux-Rouges" et pousser leur jeu jusqu'à blesser leurs petits camarades, sous prétexte qu'ils jouaient "au sauvage" ? Ce qui n'empêcherait pas les victimes de ces jeux brutaux de se plaire en la compagnie d'un esprit aussi fécond.

Les enfants aiment, en général, jouer avec des camarades à l'imagination fertile qui savent toujours inventer des jeux nouveaux : on s'amuse bien avec eux, et ceux-ci, flattés dans leur amour-propre par la préférence que leur témoignent les autres, vont de plus en plus loin, jusqu'à ce qu'un accident arrête brusquement le jeu !...